

# Croissance basse, appréciation à long terme, le PT où pouvoir, et les risques de la macro hétérodoxe

Institut des Amériques,  
Paris, 20 de novembre 2014

Luiz Carlos Bresser-Pereira  
[www.bresserpereira.org.br](http://www.bresserpereira.org.br)

# Quatre questions

1. Pour quoi la croissance est baisse depuis les 90?
2. Pour quoi, au gouvernement Lula, on a cru que le problème était résolu?
3. Pour quoi la présidente Dilma n'a pas été capable de restaurer la croissance?
4. Quelles sont les perspectives du second gouvernement Dilma?



# 1. Pour quoi la croissance est baisse depuis 1990-91?

- ▶ En vérité, la croissance rapide et le catching a terminé en 1980.
  - ▶ Croissance p/cap. 1950-80 4.1%; après, 1.2%
  - ▶ La cause de la stagnation des années 1980 n'a pas été la exhaustion de l'industrialisation par substitution d'importations.
  - ▶ Mais,
  - ▶ Parce que l'économie brésilienne est submergé dans une grande crise financière causé par la politique équivoquée de croissance avec épargne externes (déficit en conte courante).
- 

Depuis l'ouverture de 1990-91, la baisse  
croissance et la désindustrialisation prématuré

ont été causé par une désavantage compétitive  
pour l'industrie d'environ 20% pour les  
exportations et d'environ 10% pour marché  
interne, exceptée industrie l'automobilistique,  
qui a résulté de l'extinction de la neutralisation  
de la maladie hollandaise.

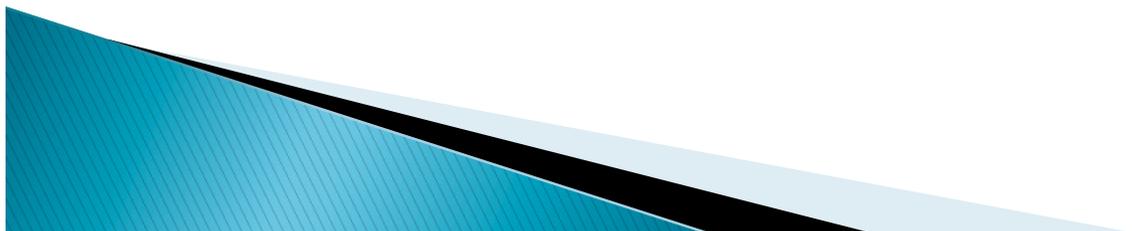
La différence pour le marché interne résulte  
des tarifs d'importation.

Excepté l'industrie auto parce que elle conte  
avec une protection de 35!



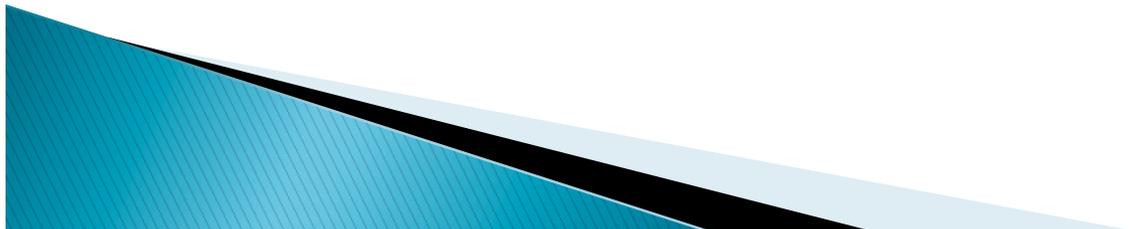
## Le modèle Delfim Neto de neutralisation de la maladie hollandaise (1967–90)

- ▶ Tarif moyenne d'importations de 45%.
- ▶ Subside moyen d'exportations de biens manufacturés de 45%.
- ▶ Qui représente un impôt de 31% pour les exportations de commodities.
- ▶ Si le taux de change nominal était 20 cruzeiros, le vrai taux de change était 29 cruzeiros; donc,  $9/29=31\%$ .



## Les 20% de désavantage compétitive sont une approximation

- ▶ La gravité de la maladie hollandaise varie d'accord avec le prix international de la commodity et le coût de production interne.
- ▶ En vérité, la désavantage a été **plus grande**, parce que la maladie hollandaise le pousse pas le taux de change au dessous de l'équilibre courante.
- ▶ Ce rôle est joué par la politique de déficits en conte courante et la politique d'ancre de change contre l'inflation.



## 2. Pour quoi, au gouvernement Lula, on a cru que le problème était résolu?

- ▶ Parce que, à partir de 2006 le taux de croissance a augmenté.
- ▶ En 2007 j'ai publié un livre avec le titre "La macroéconomie de la stagnation", où j'affirmais que l'eb été dans un piège de haut taux d'intérêts et taux de change surévalué.
- ▶ Donné les hauts taux de croissance et la célébration national et international, je semblait un sot.
- ▶ Mais cette croissance était simplement conséquence d'un boom de commodities.
- ▶ Bientôt, le grand erreur du gouvernement Lula se manifesterai.



# La grande réalisation de Lula

- ▶ Il a profité les conditions favorables et a réussi à réduire les inégalités et faire sortir de la misère et de la pauvreté un grand nombre de familles.
- ▶ À travers de l'augment du salaire minimum (53%) et de la Bolsa Família.
- ▶ Il a eût une politique étrangère indépendante et affirmative.



# Le grande erreur de Lula

- ▶ Plus qu'ignorer la maladie hollandaise, il a été coupable d'un gros **populisme de change**.
- ▶ Il a reçu de son antécédent un taux de ch de R\$5,00 par dollar; il pourrait avoir arrêté l'appréciation à et a **R\$3,00** p/d (l'équilibre industriel), mais il rendu à Dilma un tch de R \$1.90 p/d (tous à prix d'aujourd'hui).
- ▶ Mais **il n'a pas payé** pour cette appréciation, parce que il faut en moyenne trois ans pour que les importateurs de biens manufacturés organisent ses importations.



# 3. Pour quoi la présidente Dilma n'a pas été capable de restaurer la croissance?

- ▶ Essentiellement, parce que l'héritage de Lula (R\$1,90 p/dollar) a été excessivement lourde.
- ▶ Elle a eut la **courage** de
  1. baisser le taux d'intérêts, et
  2. déprécier le Real environs 20%
- ▶ Mais les 20% n'étaient suffisantes pour faire l'industrie reprendre.
- ▶ Au delà, elle a manqué de faire l'**ajustement fiscale** que est nécessaire quand on se déprécie.
- ▶ Donc, en tant que l'économie ne répandrait pas, l'inflation a augmenté un peu.
- ▶ Elle a recourrai à une forte et coûteuse **politique industrielle**, que n'a pas marché.
- ▶ La droite et les marchés financier interne et externes ont déployé une grande campagne contre elle.
- ▶ Les entrepreneurs industriels, que, avec Lula, essayaient d'entrer en un coalition de classes avec les ouvriers et le gouvernement, reculèrent.
- ▶ Le haie de classe a dominé les élites, à nouveau réunies.
- ▶ La présidente n'eu pas alternative sinon reculer. La victoire de la droite et des marchés financiers a été claire, mais pas définitives.
- ▶ Dans les élections, les pauvres ont vaincu les riches, et Dilma et les développementistes ont une nouvelle opportunité.



## 4. Quelles sont les perspectives du second gouvernement Dilma?

- ▶ Elles sont mauvaises, parce que
- ▶ les pris macroéconomiques sont désajustés:
  1. Taux de change fortement surévalué;
  2. Taux d'intérêts très hauts;
  3. Taux de salaire artificiellement hauts;
  4. Taux de profits esperés sont bas;
  5. Inflation au dessus de la cible;
- ▶ Le déficit public est trop haut.
- ▶ Les investissements et la productivité sont bas.
- ▶ Les économistes développementistes au Brésil ne savent quoi faire.



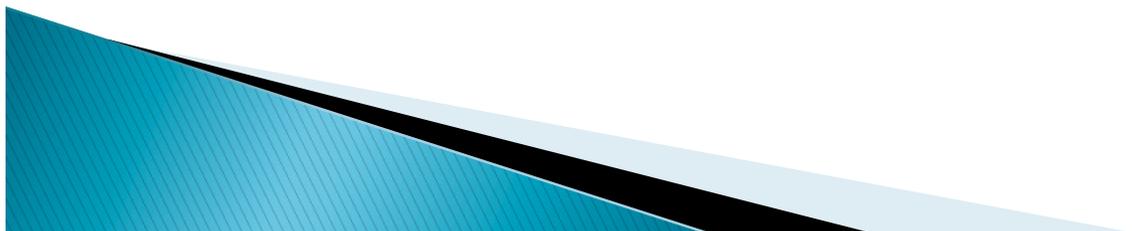
# La majorité des hétérodoxes n'ont pas aidé les gouvernements du PT

- ▶ Au nom de l'**opposition équivoqué** wage-led x export(profit)-led, ils ont été incapables de critiquer la surévaluation du real.
- ▶ Ils ne comprennent pas que n'est pas le taux de change mais un système tributaire progressive et l'augmentation du salaire minimum que cause la diminution des inégalités.
- ▶ Adoptant une attitude **short-termiste**, ils n'ont pas compris que avec les taux de change des derniers 25 années est impossible promouvoir la croissance et l'augmentation des salaires.
- ▶ Au non de Keynes, ils se ont montré, hier et aujourd'hui, incapables de recommander l'**ajustement fiscale** quand il se montrait nécessaire.
- ▶ Dans un manifeste après les élections, ils ont rejeté l'ajustement fiscal, disant qu'il ne serait nécessaire pour contrôler l'inflation, **ignorant qu'une dévaluation**, même qu'incomplète, est en marche, imposé par le marché.
- ▶ Ils ne réalisent pas que, avec un déficit en conte courante de presque 4% do PIB et une forte manque de confiance des marchés internationales, la probabilité d'une **crise de change** dans les prochains années est grande.



# Les risques de la macroéconomie orthodoxe et hétérodoxe

- ▶ Je deviens chaque fois plus convaincu que les risques que les **hommes politiques** assument avec les macroéconomistes hétérodoxes est plus grande qu'avec les orthodoxes.
- ▶ Une politique macro hétérodoxe permettra une croissance avec stabilité plus forte,
- ▶ mais si le **keynésianisme vulgaire** est adopté, l'irresponsabilité fiscale est certaine par définition, et le risque de crise de change est grande.
- ▶ Dans le cas de la **macro orthodoxe**, l'irresponsabilité fiscale est improbable et les risques de crise de change un peu moins grandes, donné qu'elle croit que les déficits en compte courant sont bons (« épargne externe »).
- ▶ C'est pour cela que les hommes politiques de gauche souvent adoptent une politique macroéconomique orthodoxe **associée** à d'autres politiques (politique tributaire progressiste, politique de salaire minimum, et politique industriel) progressistes.



**Fim**

**Luiz Carlos Bresser–Pereira**  
Professor Emérito da Fundação Getúlio Vargas  
[www.bresserpereira.org.br](http://www.bresserpereira.org.br)

